

la chouette d'éoures

Bulletin de liaison de l'association La Chevêche

Mai-Juin 2016

n°123

Editorial

par Eric Barthélemy



Pour Jacqueline,

Tout doucement, sans faire de bruit, Jacqueline s'en est allée. Son image, faite de gentillesse et d'extrême douceur, plane dorénavant au-dessus de nous, certainement auprès de ses amis les oiseaux. Jacqueline, pour ceux qui l'ont bien connue, fut pendant de très longues années une adhérente active et dévouée au service de la Chevêche. Membre de la première heure, elle rejoignit l'association en 1998. On la découvre alors, avec son mari Dominique, dans le cadre des sorties nature qu'elle affectionnait tant. Toujours prête à s'émervueillir, elle prenait le temps de savourer les mille pirouettes des mésanges, les ritournelles des pinsons, les ébats des écureuils. La nature, pour elle, était source de joie. Jacqueline le savait et son jardin est devenu un refuge pour toutes sortes de petites créatures qu'elle se plaisait à observer. Elle me transmettait ainsi ses observations de Rougegorges, de Chardonnerets, de Grimpereaux des jardins, de

Hérissons... Grâce à elle, je notais les dates d'arrivée des Huppés, des Rougequeues à front blanc, des Gobemouches gris et noir... Précise, elle notait tout ça dans ses petits carnets, qui ne constituaient pas seulement des listes d'observation, mais plutôt un répertoire de toutes sortes d'émotion. En juin 2005, Jacqueline s'engage dans le conseil d'administration de la Chevêche. Elle est élue secrétaire, un poste qu'elle occupera jusqu'à son départ de Marseille, en 2010. Avec beaucoup de sérieux, elle tiendra le fichier des adhérents, se chargera de l'envoi des bulletins et s'occupera d'une multitude de petites tâches qui ont permis à la Chevêche de ne jamais manquer à ses obligations. On se rappelle aussi sa présence toujours appréciée aux réunions de CA, et je crois pouvoir dire qu'elle n'en a jamais manqué aucune. Puis vint l'heure d'un déménagement pour la Brenne, d'un retour vers ses racines, et d'un nouvel environnement qu'elle va vite apprécier. Jacqueline m'envoyait toujours ses petites notes de terrain : *"nous avons vu les premières hirondelles de la saison le 12 avril"* ; *"Je vous envoie quelques photos, les dahlias sont toujours en fleurs et les insectes en profitent"* ; *"La semaine dernière nous avons vu une tourterelle des bois sur un des arbres de notre jardin"*... Observer à travers les vitres de sa



Écureuil et hérisson dans son jardin

© Jacqueline Billaud



véranda était l'une de ses activités préférées. C'était aussi le moyen de se distraire des épreuves qu'elle a dû subir. Jacqueline était une battante qui aimait la vie plus que toute autre personne. Devant la maladie, elle opposait une force et un courage qui forçait l'admiration de tous ceux qui la connaissait. En octobre dernier, elle aurait bien voulu se joindre aux festivités des 20 ans de la Chevêche. Elle a pensé à nous ; nous avons beaucoup pensé à elle. Jacqueline s'est envolée le 3 avril au matin. Son image pourrait s'évanouir, comme une aigrette qui se perd dans la brume d'un étang ; mais Jacqueline faisait partie de ces personnes qui laissent des traces sans avoir besoin de se montrer, de gesticuler ni de hausser la voix. Jacqueline, avec sagesse, regardait tout simplement les oiseaux. Pour toutes ses petites leçons de vie, merci Jacqueline.

Stand

Nature en fête à Montolivet

Pour saluer l'arrivée du Printemps, la Mairie des 11^{ème} et 12^{ème} arrondissements de Marseille a organisé, samedi 26 mars, un après midi "Nature en fête" au parc de la Moline, un bel espace de prairie, d'olivieraie et jardin potager -il y a même une mare naturelle- sur près de 11 ha, quartier de Montolivet.

Une fête essentiellement destinée aux enfants qui, le beau temps aidant, ne savaient plus où donner de la tête entre les parcours de chasse aux œufs de Pâques, les ateliers de découverte, de bricolage, de jardinage... et le stand de la Chevêche. Car, bien sûr, nous étions là, avec nos photos -près de 60 bâches fixées sur les rambardes de l'esplanade et des câbles tendus entre les arbres, notre Atlas -cela va des soi- et notre jeu.



Et, vous savez quoi ? Nous avons été l'un des stands les plus fréquentés. En vérité, nous n'avons pas été trop de quatre avec Claude Agnès, Sabine Marchetti et Michel Rougnant, pour répondre à la curiosité -et l'envie de jouer- d'une foule

de gamins accompagnés de leurs parents, souvent de jeunes couples. Enthousiastes, intéressés et parfois déjà bien informés.

Un constat très agréable et encourageant : pour cette génération 3.0, hyperconnectée, tabléisée, souvent décrite comme dématérialisée... la nature n'est pas une étrangère. Tout au contraire, elle intéresse. Sa protection est perçue comme nécessaire.

Un bien bel après midi, ma foi.

Michel Raphaël

Agenda

Réunions

Samedi 30 avril 2016

"Clés pour comprendre les paysages provençaux"

Par Charles Coulier

Samedi 21 mai 2016

"A la rencontre des rapaces au Hawk Conservancy Trust"

Par James Goldie

"Où voir les oiseaux en Provence ?"

Par Valérie Falque et Claude Agnès

Samedi 18 juin 2016

"Assemblée générale de la Chevêche"

Sorties

Dimanche 1^{er} mai 2016

"Découverte ornithologique d'un parc de Marseille"

Matinée - Sortie guidée par Sylviane Blanc, Claude Jeannès et Hélène Ourgaud

Inscription : Sylviane Blanc 06 11 78 06 24

Voyage New York, côté nature

J'ai passé quelques jours à New York pour les fêtes de Noël 2015.

Je me faisais une idée un peu particulière de ce séjour en immersion dans une des grandes villes mythiques de la planète. Je me voyais arpenter des rues bétonnées, sans véritables espaces naturels (ceux qui connaissent la ville savent bien qu'il n'en est rien). Je n'imaginai donc pas avoir l'occasion d'observer des oiseaux. Aussi, je ne m'étais pas posée la question d'emporter mes jumelles : grande erreur ! Car à y bien regarder, New York est située à l'embouchure de l'Hudson. Entourée de voies d'eau, elle fait partie d'un ensemble d'îles et presqu'îles au bord de l'Océan Atlantique ; elle possède de grands parcs, des squares, des rues plantées d'arbres et autres "lieux de nature" (voies vertes, comme la "High Line" ou quais requalifiés en jardins). Mais mon premier contact ne sera pas celui-là. L'entrée du Manhattan Hôtel, où je réside est sur la 7ème Avenue, à 10 minutes à peine de "Times Square". Alors que j'entreprends d'explorer le périmètre tout proche, ma première impression est celle d'un environnement très dégradé : non que le lieu soit sale ou vétuste, mais je suis atterrée par la densité, la "forêt" de buildings, leur gigantisme, l'animation urbaine, la circulation, le niveau sonore, le déluge incessant de spots lumineux sur les parois des immeubles... Complètement éberluée, je ne remarque pas tout de suite la présence des moineaux, des pigeons et des goélands. Ils sont pourtant là.



© Eric Barthélemy

Écureuil gris

Après quelques heures à parcourir divers quartiers, je "m'acclimate" et me mets à trouver du charme à cette étonnante cité. Je déambule dans de charmantes rues : maisons ou petits immeubles cossus, sagement alignés, égayés de plantes, pots de fleurs, arbustes grimpants, arbres... Je traverse de jolis squares, ornés de fontaines, où la silhouette prégnante des buildings est adoucie derrière les branches dénudées des arbres ; où flânent, jouent petits et grands ; où des artistes s'installent, entourés de badauds... Quelques jours plus tard, je "prends de la hauteur" pour avoir une vue d'ensemble. Du haut de "Rockefeller Center", je m'extasie devant un fabuleux panorama. Et ce, malgré un temps bouché : ce ciel gris, bas, ces brumes enveloppent les quartiers d'une douceur presque mystérieuse. Je situe, alors, "Central Park", qui étire sa végétation d'hiver sur 340 ha. C'est un impressionnant tapis de verts, bruns, gris,



© Michèle Lledo

enchâssé entre deux rangées de buildings ; et plus largement, enserré entre "l'Hudson River" et "l'East River". Il est à moins d'une demi-heure, à pieds, de "Times Square" !

Quelques jours plus tard, j'en découvre une petite partie : à la hauteur du "Guggenheim Museum", à l'est du "Jacqueline Kennedy Onassis Reservoir", un plan d'eau de 43 ha.

Le temps est très couvert, il bruine un peu. Cependant, beaucoup de promeneurs se partagent l'espace : à pied, à vélo, flânant, faisant du sport... Malgré cette fréquentation, le lieu ne perd rien de sa beauté. Certains espaces, à l'écart des "sentiers battus", sont plus tranquilles et bucoliques.

Arrivant près du plan d'eau, je ne tarde pas à regretter mes jumelles : décrire ce que je vois avec précision, impossible, d'autant que la visibilité réduite ne permet pas une bonne qualité d'observation. Mais je "devine" : cormorans, canards, oies, quelques petits échassiers... J'ai alors l'intuition d'un endroit privilégié pour observer une riche avifaune.

Un sanctuaire pour plus de 250 espèces

En réalité -j'en aurai la confirmation par la suite- c'est la situation géographique même de New York qui crée cette richesse. La région fait partie d'une voie migratoire et est même reconnue comme un sanctuaire pour de nombreux oiseaux. Plus de 250 espèces peuvent y être observées.

"Central Park" réserve d'autres surprises : je vois quantité de Geais bleus, superbes oiseaux au plumage allant d'un bleu franc à un gris-violet chatoyant, illuminé de taches blanches, toutes sortes de pics, très actifs, d'espiègles écureuils gris, pas farouches, qui s'ébattent sur les pelouses, de charmants endroits : prairies, lacs...

Je découvre, au fil de ma promenade, "Conservatory Water", la statue "d'Alice au Pays des Merveilles" sous une volée de ... bambins. Le parc a la réputation d'être particulièrement en beauté, comme la nature sait l'être, au printemps et à l'automne.

Le dernier jour, comme mon départ est en soirée, je me dirige à nouveau vers "Central Park" : goûter encore un peu le charme de ce lieu. Cette fois, ce sera au sud, entre la 7^{ème} rue et "Columbus Circle". Toujours beaucoup de promeneurs.

Je longe une partie du "Lake", contourne la fontaine "Bethesda" pour rejoindre "The Mall". Levant la tête, je vois, dans un arbre proche, une Buse à queue rousse, immobile, comme assoupie. Je poursuis sur la "Literary Walk", une allée plantée d'ormes nord-américains. Je traverse le parc d'est en ouest, pour rejoindre "Columbus Circle". Peu avant de sortir du parc, j'entends un remue-ménage dans un arbre proche. Je repère alors, à quelques mètres, un oiseau pas du tout effarouché que je n'ai encore jamais observé : un Cardinal Rouge, magnifique avec son bec orange, sa huppe et sa queue dans des tons de rouge-brun clair. Il n'est pas seul, au moins un autre l'accompagne, à demi caché par le feuillage. Je reste un moment à l'observer.

Je suis médusée de constater les ressources de la nature, sa capacité à "faire" avec des éléments apparemment si contradictoires : urbanisme démesuré et jardins ; réconfortée de voir que toute une flore, toute une faune, colonisent le moindre espace un peu favorable, s'adaptent, s'ancrent avec opportunité et pugnacité. Tant de vitalité, d'inventivité requièrent un peu mon optimisme plutôt malmené dans le contexte écologique actuel.

New York est bien une ville surprenante, à plus d'un titre et l'idée d'y flâner à nouveau ne me rebute pas. Cette fois-ci, plutôt à la belle saison, printemps ou automne. De retour à Marseille, cette cité me paraît tout simplement, à côté de La Grosse Pomme, un gros village. Allez, une (petite) ville.

Et pour finir, reprenez ceci : si vous allez à New York, emportez vos jumelles !

Michèle Lledo



© Eric Barthélemy

Merle d'Amérique

Association La Chevêche Un chouette regard sur la nature

Président : Eric Barthélemy - Vice-Président : Charles Coulier - Trésorier : Robert Weimer
Secrétaire : Claude Jeannès - Secrétaires adjointes : Valérie Falque, Hélène Ourgaud



Association régie par la loi 1901.
Maison de quartier d'Eoures
Place Jean-Baptiste Auffan
Eoures - 13011 Marseille
Tél/Répondeur : 04 91 27 20 87
e-mail : contact@cheveche.fr
Site Internet : <http://www.cheveche.fr>